

Urgences



Le salut sans drapeau

Jean-Marc Cormier

Numéro 1, 2e trimestre 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025017ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025017ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Cormier, J.-M. (1981). Le salut sans drapeau. *Urgences*, (1), 102–110.
<https://doi.org/10.7202/025017ar>

JEAN-MARC CORMIER

le salut sans drapeau

salut cajuns et acajuns
 salut frères noirs d'Haïti battus par Duvalier
 salut gens du Cambodge
 salut mort-nés du Bengladesh
 juifs-français juifs-allemands juifs-russes
 salut chair à canons
 diplômés des crématoires
 accidentés de la chasse
 victimes de la bêtise humaine
 salut nègres des amériques
 dont les ancêtres ont été esclaves des grands de ce monde
 et dont les yeux des fils et des filles
 sont des charbons ardents
 témoins de tant d'infamie
 salut arabes de Paris
 fils d'Alger aux zobs électriques
 qui crachent dans la gueule de fonctionnaires à l'immigration
 pédérastes
 des spots de lumière spermatozoïde
 qui couleront dans leurs gorges chaudes jusque dans leurs
 entrailles merdeuses
 en échange d'un visa ou d'un permis de travail
 salut ahmeds empalés armands déserteurs jos fusillés et
 fernandos torturés
 de Corée d'Indochine de 39-45 du Vietnam
 ou d'ailleurs dans le temps et l'espace
 qui s'entremêlent quand il s'agit de tuer
 salut cheap labor de Québec Toronto Halifax Vancouver
 New-York Détroit Philadelphie Boston
 ratés à-plat-ventrés sur les trottoirs étoilés d'Hollywood
 de Londres
 ou de Paris-Lumière

salut plèbe de Pékin d'Honolulu de Singapour
de Rotterdam et de Sherbrooke
salut crottés de toutes sources
salut vauriens de tout acabit
salut petits prostitués de Rome
jeannettes battues mariées violées suzannes mortes en couche
vieilles femmes fourbues
fillettes abandonnées outragées déflorées à coups de pic
à glace

enfants jetés en bas des ponts
déchiquetés des autoroutes
salut folles de la Taverne Altesse
anticorps-sociaux parasites-assis
arriérés-persistants
appelés-des-bas-fonds élus-de-la-gale assoiffés-de-néant
artefacts-arthritiques ataxiques ou atomisés
lesbiennes-gloutonnes actrices-salopes
bédouins-beatniks bêtâtres-lourdauds
canaris-débauchés dévergondés-pervertis
délinquants-désespérés colporteurs-crétins
goitreux-impotents
traîtres faux-jetons
valets-vermisseaux
champs
chevaliers-du-courant-d'air
circoncis et damnés
idiots-intarissables
bureaucrates-ébourgeonnés
cadres écartelés caïds-cagneux camés-cannibales
braillards-puants
cancers-truands brutes-cancéreuses
exhibitionnistes du Parc Lafontaine
en habits du dimanche en pleine nuit du samedi
le petit coq en or à la Tintin
tourné pendant de longues minutes dans le toupet rebelle
domestiqué au Brylcream
et qui montrent leurs queues à des papas fictifs
accotés sur les arbres
et qui se meurent de peur d'être tabassés par les flics
et qui meurent de plaisir devant une paire d'yeux
compatissants

et qui crèvent de désespoir
et qui laissent tomber leur gourme
sur la neige déjà salie par leurs pas
avant d'aller rendormir leurs remords dans des lits vides
et froids

dans la plus ahurissante solitude
au bord de la folie démente
rêvant de mourir enfin endormis
salut chiens écrasés de la Une du Journal de Montréal
salut frères sales et démunis
salut poules aux oeufs d'or aux petites voix criardes
qui chantent du western dans les clubs de nuit
danseuses topless bottomless brainless
qui chantent et qui dansent si naïvement
qu'on dirait qu'elles chantent et qu'elles dansent
pendant qu'elles pleurent des larmes de sang
et qu'elles se tuent graduellement

salut sauterelles salut salopes salut putains
salut criminels des bas quartiers
témoins hurlants dès l'enfance de toutes les bassesses
victimes de tous les dérangements
gogos harnachés par la publicité
éphèbes-castrés politiciens-véreux bagnards-guillotinés
führers-de-la-folie-furieuse
magistrats-crapuleux
exécutés de tous les régimes
bossus-éreinés mendiants
bornés de toutes les castes
soviets bouffis du saint-système
subalternes lymphatiques
m'as-tu-vu hystériques
quidams bien-pensants esclaves du bien pensé
gradés bilieux aux teintes jaune-vert
salut pieds-bots sur les trottoirs
inconnus de l'Abitibi qui avez sué pour la Domtar
salut crasseux des Hauts de la Beauce
qui avez peiné pour les Breaky
calés jusqu'au cul dans la neige trempé
pour le baloney quotidien les bines à m'lasse pis l'rôti d'porc

salut fraudeur aveugle de Pic Dur
salut jumelles engrossées à treize ans par la même queue
aux premières amours courbaturées dans la crèche à Nelly
enveloppées dans une odeur de sperme et de marde
dans l'étable du rang 5
salut frères sales et démunis
époumonnés et cul-terreux
culs-de-jatte et manchots
aveugles et veules
démembrés de toutes les nations
bohémiens-opiomanes bouche-trous abrutis blasphématoires-
agenouillés

automates-agents-doubles moutons sacrifiés
troupeaux agglutinés dans les cités
autrefois menteurs histoire falsifiée aujourd'hui manipulés
demains régis assujettis contrôlés
ballots des bad-lands aux bamboulas sanglantes
bannis proscrits exilés
baragouineux métaphysiques
rois-fous empereurs-déments caligulas-colonels
bardes de la terreur
mutants de plâtre
baronets de palmarès
bâtards sans âme sans coeur et sans pays
salut femmes qui bouffent du Zola dans la vraie vie
les doigts brisés par le travail
vagins séchés par les bonnes moeurs
salut abrutis du travail à la chaîne
rescapés des usines d'armes
hallucinés de Gogh et de Bosch
paumés des temps présents sortis des temps jadis
hurlements de terreur poussés par toutes les gorges
salut brasseurs de bines et tordeurs de Pepsi
cadres de portes branlants
catherines pleines jusqu'aux anses
et de caca et de pipi
salut estropiés de toutes les guerres
infirmes syphilitiques stériles et impuissants de toutes
les races

salut victimes de toutes les maladies
lépreux gangréneux typhiques alcooliques
aliénés anémiés angineux tuberculeux
ankylosés cancéreux hémorroïdés
j'en passe

analphabètes apatrides amputés
salut mes frères salut les miens
salut tous les crasseux de toutes les classes sociales

j'entends
j'entends comme un grondement musical
j'entends comme un murmure
 comme une rumeur qui monte
 une rumeur infinie
qui roule comme une vague
 • comme une voix unique et nombreuse en même temps
300 milliards de voix par la terreur unies dans un même
 cri qui ne sait plus s'éteindre
300 milliards de voix qui chantent toutes ensemble
j'entends des pas
 des pas qui marchent en cadence
et font trembler la terre sur son axe
des bruits de chaises roulantes de cannes et de béquilles
des rires cristallins
des cris de joie
des pleurs
j'entends comme un respir unique qui ronfle entre les hêtres
300 milliards de souffles ont envahi la terre
et je suis envahi par toutes les tornades
tous les typhons toutes les tempêtes et tous les ouragans
et cette voix unique constituée de 300 milliards de voix
réunies
monte et monte en moi jusqu'à m'ouvrir la gueule
comme un copieux repas
poussé par une bouteille entière du plus mauvais cognac
et qui se dégueulerait tout seul malgré moi dans la rue
je suis ivre de toutes les ivresses
révolté de toutes les révoltes
heureux de toutes les joies
animé par tous les désirs
poussé par toutes les passions
paranoïaque de toutes les paranoïas
schizophrène de toutes les schizophrénies
fou de toutes les folies
sage de toutes les sagesse
rempli de l'univers entier qui se débecte en même temps qu'il
se déguste

l'alpha et l'omega
le début et la fin
le vide et le plein

et toute cette charge de souvenirs
qui roule et tangué et chavire
quelquefois entre l'oreille gauche et l'oreille droite
tous ces yeux qui ont vu tous ces paysages
qui sont sortis des cavernes et sont allés sur Vénus
ces nez innombrables qui ont sniffé ces innombrables culs
ces mains qui ont caressé toutes les chairs
ce cœur en chamade qui a bêtement battu toutes les mesures
et soutenu tous les rythmes
ces traces de pas que ces pieds ont tracées dans toutes les
neiges
ce ventre qui a assumé toutes les faims
tous les désirs
toutes les soifs
et toutes les peurs
cette bouche qui a goûté tous les sucres et tous les sels
ces oreilles qui ont entendu toutes les plaintes tous les
chuchotements
toutes les musiques et tous les bruits de l'enfer

et cette voix unique de la multitude monte en moi
jusqu'à me faire éclater la cervelle
et quand tout est sorti j'entends encore cette voix
mais cette fois hors de moi
et je ne suis plus qu'un dans la foule
ajoutant ma petite voix à toutes les autres voix

le cercle est fermé
tous les péchés sont absous
toutes les dettes karmiques ont été payées
et il ne reste plus que ce chant
qui monte incessamment
tous les bâtards du monde se sont enfin unis
et n'ayant jamais eu de pays
ils se donnent une planète
et c'est encore trop peu
pour leur immense appétit